

Samedi 02 mars 2019
 49 400 exemplaires
 327 100 lecteurs

**VOYAGES,
 VOYAGES**



LA HAUTE MAURIENNE OU LES ALPES DE "BELLE ET SÉBASTIEN"

Loin du tumulte des grandes stations de ski françaises, la vallée de la Haute Maurienne propose de la glisse en pleine nature.

Au bout du monde. Voilà le sentiment que ressent le visiteur qui se rend au fond de la vallée de la Haute Maurienne (Vanoise) dans les Alpes françaises. Ici, on est loin des énormes stations de ski et de leurs longues files au pied des remonte-pentes. La vallée de la Haute Maurienne, ce sont six "villages-stations" qui combleront les voyageurs avides d'authenticité, de calme et de tradition. Tout en proposant des domaines skiables qui raviront les amateurs de glisse les plus avertis. C'est dans ce décor naturel magnifique qu'ont aussi été tournées les récentes adaptations cinématographiques de Belle et Sébastien.

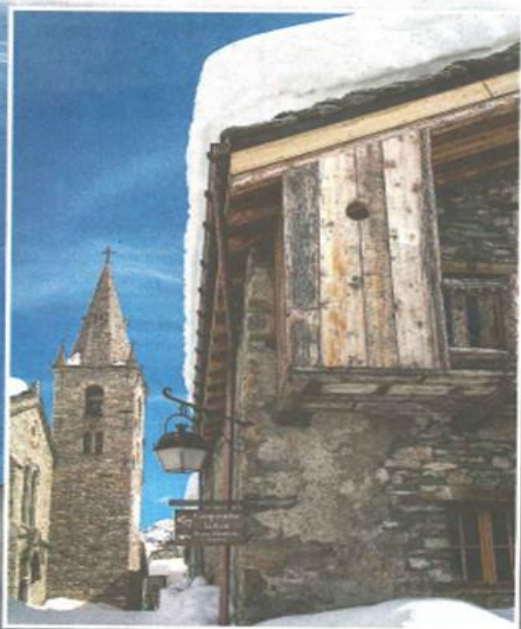
Regroupés autour de la station Val Cenis, qui avec ses 125 km de pistes, est le plus grand domaine skiable de la région, chaque village a ses particularités, sa personnalité et son public cible. Aussois veut ainsi attirer les familles, tan-

dis que Bessons est devenu un centre renommé pour les sports nordiques divers. Vallfréjus, c'est l'esprit pionnier. Bonneval sur Arc est surnommée la "pépite" pour son authenticité tandis que la Norma est connue pour son côté "cosy". En une semaine, il est possible de plonger dans chacune de ses ambiances particulières. L'achat d'un forfait unique donne ainsi accès à l'ensemble des stations. Les villages ne sont pas trop éloignés les uns des autres et ils sont reliés entre eux par une navette fréquente. Ici les moniteurs de ski sont quasiment tous des locaux, passionnés de leur région et exercent deux à trois métiers durant l'année : fromager, brasseur, berger...

La région s'est adaptée aux nouvelles tendances des vacances en montagne. Différentes études ont ainsi démontré que les voyageurs cherchent d'autres sensations que simplement celles

que leur procure une descente de pistes de ski à toute vitesse. "Pour des raisons diverses, on remarque de plus en plus souvent qu'un, ou parfois même plusieurs, membre d'un groupe ou d'une famille ne skie pas du tout durant tout son séjour de sports d'hiver", remarque Valérie Mulot de Travelski, une agence bien implantée dans la région. La Haute Maurienne a de quoi occuper ses "inactifs" des pistes, avec, notamment, de l'escalade sur glace, du biathlon, des randonnées avec des chiens de traîneaux ou encore des descentes en luge pour les plus sportifs. Mais la plus grande attraction de la région est sans conteste sa nature. Et ses villages. Et à ce niveau, un village dépasse tous les autres. Il s'agit de Bonneval sur Arc, élu village préféré des Français en 2015. Déambuler dans les petites rues enneigées de Bonneval, c'est un

Chaque village a ses particularités, sa personnalité et son public cible.



Le village de Bonneval sur Arc (à gauche) propose un véritable voyage dans le temps. L'enneigement régulier de la vallée permet la pratique du ski durant une grande partie de la saison.



Samedi 02 mars 2019

49 400 exemplaires

327 100 lecteurs



voyage dans le temps. Ici tout semble aller plus lentement. Et l'homme reprend sa place, avec humilité, face à une nature magnifique et omniprésente. Caché tout au bout de la vallée, Bonneval sur Arc a ainsi été isolé du monde durant plusieurs jours l'année dernière suite à une avalanche ayant coupé la seule route donnant accès au village en hiver. "Nous avons dû être ravitaillés via des hélicoptères", se souvient un habitant du village. Cet isolement a aussi paradoxalement sauvé des flammes Bonneval au cours de son histoire : il est l'un des seuls villages de la vallée à ne pas avoir été incendiés par les Nazis lors de leur fuite en 1945.

Cette authenticité, c'est aussi ce qui a attiré Yves Dimiez, ex vice-champion du monde de ski à revenir travailler dans sa région natale. "Cette vallée, est comme un magnifique petit jardin qu'on veut garder secret", explique l'actuel directeur de la station de Val Cenis. Malgré les vingt millions investis récemment dans de nouvelles télécabines et téléskis, le champion français le promet : Val Cenis ne deviendra jamais un "paquet de lits sans âme", sort réservé à certaines grandes stations françaises. Pourtant la pression est là. Il existe un projet, via un système de remonte-pentes, pour relier les domaines skiables de la minuscule Bonneval à l'immense Val d'Isère, dans la vallée voisine. Mais les habitants de Bonneval font front. L'authenticité n'a pas de prix en Haute Maurienne.

■ RAPHAËL MEUDERS



COMMENT SE RENDRE EN HAUTE MAURIENNE

➔ **En voiture** : c'est le moyen le plus facile pour visiter les différents villages de la région. Depuis Bruxelles, il faut compter un peu plus de 9 h 30 pour rejoindre Modane, à l'entrée de la vallée de la Haute Maurienne.

➔ **En train** : rejoindre Lyon en TGV où il est possible de prendre un train (TER) jusqu'à Modane.

SE RENSEIGNER

➔ **Travelski** : différentes agences proposent des forfaits incluant logements et "skipass" pour accéder aux stations de la vallée. Parmi celles-ci, citons Travelski (www.travelski.be), qui offre un large panel de possibilités, notamment dans ses activités "hors ski". Dans son package complet, l'agence permet même de se faire livrer vos repas dans votre chalet ou appartement à des prix très attractifs. Bref, le ramène à la montagne.

4 bonnes raisons de se rendre en Haute Maurienne

1. SON AUTHENTICITÉ

Que ce soit en arpentant les rues de ses villages ou en partant en randonnée, voyager en Haute Maurienne offre un dépaysement à tout instant. Cette authenticité, on la retrouve aussi chez les locaux, des passionnés qui peuvent vous parler des heures de leur région.

2. SON ENNEIGEMENT

Les stations de la Haute Maurienne sont considérées comme "les stations les plus au sud des Alpes du Nord." La vallée jouit d'un climat très particulier, marqué par de fortes périodes de chute de neige venues d'Italie. Certains villages, comme Bessans, sont aussi considérés comme parmi les plus froids de France : lors de notre passage en janvier, nous avons ainsi essayé des températures inférieures à -20 degrés. "Nous avons un enneigement garanti de novembre à avril", affirme Yves Dimiez, le directeur de la station de Val-Cenis.

3. SA GASTRONOMIE

L'après-ski est sacré en Haute Maurienne. Les spécialités ne manquent pas, comme le Beaufort ou le Bleu de Bonneval qu'on retrouve chez les fromagers locaux. Plus étonnant, les brasseries locales sont aussi légion dans la région, profitant de l'eau particulièrement pure de la vallée. Parmi celles-ci, citons la brasserie OZ, créée par trois jeunes du village d'Aussois, dont l'ombrée n'a pas à rougir face à l'une de ses consœurs belges.

4. SON HISTOIRE

Les monuments historiques ne manquent pas. Différents forts composant la barrière de l'Esseillon, édiée au début du XIX^e siècle, pour prémunir la Savoie des invasions françaises, se déploient le long de la vallée. Certains ont été transformés en gîte ou en restaurant, offrant une vue à couper le souffle à ses visiteurs. Autre incontournable : la chapelle Saint-Sébastien à Lanslevillard (Val-Cenis). Si l'extérieur du bâtiment, datant du XV^e siècle, ne paie pas de mine, son intérieur regorge d'un véritable trésor. Comme une bande dessinée, des peintures racontent la vie du Christ, ainsi que celle de Saint-Sébastien, qu'on invoquait à l'époque pour se protéger de la peste. Ce qui frappe surtout ici, c'est le réalisme des scènes et la fraîcheur de ses couleurs, ainsi que l'excellent état de conservation.